



Impact du Covid-19 sur les économies africaines

24 avril 2020

Diffusée chaque vendredi, cette note présente les impacts économiques et sociaux attendus de la pandémie de Covid-19, ainsi que les mesures de soutien et de relance annoncées pour y faire face.

*Cette semaine, 35°Nord revient sur la première rencontre live organisée hier en partenariat avec **La Tribune Afrique**, qui a réuni quatre décideurs de renom pour évoquer « **La riposte africaine face au Covid-19** ». Le replay est disponible [ici](#).*

01. Éditorial

La pandémie de covid-19 arrive en Afrique avec un temps de retard, mais son impact économique s'est déjà fait ressentir sur tout le continent. **Situation paradoxale, le continent africain est la seule région du monde d'abord touchée par la crise économique, avant de l'être par la crise sanitaire.** Selon les projections de la Banque mondiale, la croissance économique devrait chuter de 2,4 % en 2019 pour devenir négative et comprise entre - 2,1 % et - 5,1 % en 2020. Et plus la pandémie durera, plus les effets économiques seront importants. **Alors comment répondre à cette problématique économique sans précédent ?**

C'est la question difficile à laquelle ont répondu avec succès **les 4 intervenants de ce premier live**, dont vous retrouverez les échanges dans la présente note. Après une évaluation précise de la situation, **plusieurs constats reviennent inlassablement : les pouvoirs publics ont un rôle primordial à jouer, et leur action sera décisive dans la gestion et la sortie de cette crise sanitaire et économique inédite, à commencer pour renforcer en urgence les systèmes de santé et venir en aide aux personnes les plus vulnérables alors que la crise alimentaire et le choc de pauvreté menacent.**

Mais leurs actions doivent impérativement être coordonnées avec la société civile, le secteur privé qui a déjà su prouver sa résilience, ainsi que les institutions internationales. **Face à une crise mondiale, la réponse ne peut être que globale.**

A ce titre, la réponse des grands bailleurs internationaux à **la demande des pays africains d'un moratoire sur la dette ne doit pas être perçue comme une exception faite au continent**, mais bien comme la preuve concrète que l'Afrique s'inscrit dans une approche sérieuse et de long terme de la gestion de sa dette et de son accès aux marchés financiers internationaux pour préparer l'après.

02. Déclarations d'Ibrahim Assane Mayaki, Secrétaire exécutif de l'AUDA-NEPAD

- « Il est essentiel de stopper le virus. C'est la première priorité. A ce titre, la collecte de données les plus fiables possible est primordiale. »
- « La question de fond pour les décideurs publics est : comment prendre des décisions à court terme sans savoir quelles seront les répercussions à moyen et à long terme. »
- « Il faut **adapter les mesures de confinement à nos réalités économiques** et associer les acteurs locaux aux décisions que les gouvernements doivent prendre. »
- « L'Africa CDC a joué un rôle considérable en mettant en place rapidement plus d'une quarantaine de centres nationaux avec le soutien de l'OMS. Ces centres nationaux constituent un réseau avec 2 fonctions principales : la collecte de données pour mieux stopper le virus et l'apport d'avis techniques aux acteurs publics. »
- « Il est nécessaire d'**avoir un espace fiscal plus important**. Le fait que nous soyons des pays relativement endettés, à des niveaux pas toujours raisonnables, ce fait là à des conséquences directes. Il faut négocier cette dimension avec les institutions internationales et avec la Chine, qui détient 40% de la dette africaine. Nous devons avoir de l'oxygène. »
- « Le rôle des États et des gouvernements est important mais ils ne peuvent pas régler seuls cette crise, sans y **associer le secteur privé et les communautés locales.** »
- « **La croissance en elle-même ne suffit pas, il faut qu'elle soit inclusive.** Qu'elle permette des accès basiques aux soins de santé. La définition que nous donnerons du développement sera différente après la crise. »

03. Déclarations de Vera Songwe, Secrétaire exécutive de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA)

- « L'économie africaine devait croître de 3.2%, aujourd'hui dans le meilleur des cas on aura 1.8% de croissance. Mais quand le taux de **croissance est inférieur à 3%, nous créons des "pauvres"**, 48 millions de pauvres potentiellement en plus. »
- « Avant cette crise, il y avait peut-être 9 pays qui étaient vraiment en état de détresse vis-à-vis de leur dette. L'Afrique n'est pas en crise de dette, il y a 54 pays en Afrique ! »
- « **L'Afrique ne demande pas une annulation de sa dette, mais un moratoire sur le paiement du service de la dette sur deux ans.** Il faut d'abord répondre à la crise humanitaire, ce qui demande un espace fiscal. »
- « Aujourd'hui nous avons la dette multilatérale, la dette bilatérale et la dette commerciale. Sur la dette multilatérale, entre 6 et 8 milliards de dollars, ce n'est pas quelque chose d'important. Le FMI a déjà répondu auprès de 17 pays africains qui ont déjà reçu un moratoire sur leur dette. Le G20 a décidé il y a dix jours qu'on pouvait aussi avoir un moratoire sur 9 mois sur la dette bilatérale (13 à 17 milliards de dollars pour l'Afrique). Mais **la plus grande partie de la dette africaine reste la dette commerciale.** »
- « Si aujourd'hui les Africains ne peuvent pas payer le service de la dette commerciale, ils entrent automatiquement en défaut. Nous ne le souhaitons pas. **Les Africains ont aujourd'hui une gouvernance macro-économique assez saine. Nous ne demandons pas d'exception.** Les USA se sont créés de la monnaie, l'Union européenne aussi, ce qui n'est pas possible en Afrique. Les Ministres des Finances africains demandent une augmentation des liquidités : 100 milliards de dollars pour l'espace fiscal et 100 milliards avec les Droits de tirages spéciaux. Nous ne demandons pas d'exception, mais d'avoir du souffle. »

04. Déclarations d'Olakounlé Gilles Yabi, Fondateur de Wathi

- “Il est de notre responsabilité d'envisager le pire : une catastrophe sanitaire qui pourrait mener à une crise économique et sociale puis politique. En Afrique, nous devons faire la même chose au niveau des communautés économiques et régionales : penser les dynamiques dans nos propres sociétés mais aussi les bouleversements géopolitiques au niveau mondial. **Il en va du devoir des États africains de faire de la prospective.**”
- “Cette crise **révèle l'importance du rôle de l'État**, des politiques publiques en particulier dans le secteur de la santé dans lequel l'Afrique n'a pas assez investi depuis trop longtemps. Il n'est pas nécessaire de changer de modèle mais nous devons investir notamment dans la prévention et dans les ressources humaines. Revenir aux questions structurelles des systèmes de santé et éducatifs.”
- “**Les problèmes structurels étaient déjà présents avant la crise et resteront présents après celle-ci** et c'est pourquoi il est important de continuer à travailler sur ces questions. Il faut veiller aux inégalités qui seront renforcées à la sortie de la crise, ne politiser la question des inégalités, devant les questions de croissance économique. Concernant la politique, l'après covid-19 doit conduire à une redéfinition du rapport de confiance entre les gouvernants et les gouvernés.”
- “**La ZLECA offre de nouvelles opportunités pour se refocaliser sur la production africaine.** C'est un impératif pour la création d'emplois, un besoin important pour l'avenir du continent. Cela est davantage vrai aujourd'hui avec la crise liée au Covid-19 qui montre les limites des échanges internationaux et des chaînes de valeurs internationales.”

05. Déclarations de Jean-Luc Konan, Président directeur général de Cofina

- « **90% des entreprises qui opèrent en Afrique sont des PME**, constituant près de 60% des emplois : c'est l'écosystème prioritaire qu'il faut soutenir. »
- « **'Cash is king'** : il faut mettre à disposition des institutions financières des liquidités massives pour soutenir les entrepreneurs africains. »
- « Pour soutenir le secteur informel, **profitons des perturbations de la logistique internationale pour soutenir les chaînes de distribution locale et injecter des capitaux dans nos économies nationales.** »
- « Il faut des lignes de financement pour les secteurs économiques quasiment à l'arrêt (hôtellerie, restauration...) afin qu'ils puissent traverser la crise. »
- « Les institutions financières ont besoin d'un mix de différentes mesures (refinancements, garanties...) afin d'apporter des réponses adaptées selon les secteurs et permettre à l'activité économique de continuer tant que possible. »
- « Pour conclure, **les mots qui me viennent à l'esprit pour définir ce moment unique que nous vivons sont flexibilité, adaptabilité, digitalisation et solidarité.** »



35°Nord, agence de conseil en communication spécialisée sur l'Afrique,
publie chaque jour un bulletin
d'informations de la pandémie de
Covid-19 sur son [site](#).

Retrouvez l'ensemble de ces informations sur
nos boucles **WhatsApp** et **Telegram**.

Telegram : [cliquez sur ce lien](#)
depuis votre smartphone et vous
serez redirigés vers la chaîne
Telegram de 35°Nord.

WhatsApp : ajoutez +33 7 49 26 61
35 à vos contacts; envoyez-nous
un message et vous recevrez
toutes les actualités envoyées via
la liste de diffusion WhatsApp 35°
Nord.





Bulletin d'information - Covid-19

27 avril 2020

Ce Bulletin d'information, qui s'appuie sur le travail de veille et de collecte de données réalisé par [#NCovAfrica](#), a pour objet de dresser un état des lieux de la maladie Coronavirus (COVID-19), apparue en Chine dans la région de Wuhan dès novembre 2019. Il vise à vous renseigner en un coup d'œil sur le Covid-19 en Afrique, les restrictions de circulation (travel-bans), les mesures de confinement, les mesures destinées à atténuer l'impact économique de la pandémie mises en place par les États africains mais aussi sur l'état de vos marchés et sur les dispositions de soutien économiques décidées par les différentes autorités publiques et privées.

01. Éditorial

Le Covid-19, un virus anarchiste ?

Avouons-le : aucun auteur de romans d'anticipation, si doué soit-il, n'aurait pu imaginer un scénario aussi déroutant que celui que nous vivons depuis le début de cette pandémie.

Le Covid-19 nous bouscule dans nos certitudes, médicales, humaines, économiques et géopolitiques. Chaque jour apporte de nouveaux questionnements, ouvre de nouvelles perspectives, souvent angoissantes. « *Tout ce que nous savons, c'est que nous ne savons rien* », aimait à dire Socrate. **Et si ce diable de coronavirus constituait une invite à un retour à la sagesse des Anciens ?**

La première interrogation, de loin la plus angoissante, concerne la nature et les modes d'action du virus. D'abord présenté comme un syndrome de détresse respiratoire aiguë, cousin du SRAS et du MERS, il s'avère que ses mécanismes sont plus complexes et les atteintes qu'il provoque plus étendues. **Il agit aussi comme une inflammation vasculaire systémique,** provoquant des dommages au niveau pulmonaire, rénal, cardiaque, digestif, cutané et cérébral, des séquelles possiblement durables. Approches et protocoles thérapeutiques peuvent varier du tout au tout selon que l'on retient la première ou la seconde définition du virus. **La science tâtonne. Nous n'étions plus habitués.**

L'immunisation, qui paraissait acquise, est maintenant remise en

question fortement par l'OMS. Et ce virus semble prendre un malin plaisir à narguer les laboratoires pharmaceutiques et leurs coûteuses molécules repositionnées, à l'instar du Remdesivir de Gilead, annoncé comme prometteur et désormais jugé décevant par une étude chinoise randomisée.

Serait-il possible que les médicaments à prix d'or ne fassent pas mieux que la bonne vieille pharmacopée des maladies tropicales - la chloroquine - voire les remèdes traditionnels comme l'Artemisia malgache ? Observons, mais gardons-nous bien de tout pronostic.

L'autre leçon de cette « vacherie » de virus, pour reprendre la formule du Professeur Delfraissy, est **géopolitique. Le Covid-19 a mis à genoux les plus grandes puissances de la planète (États-Unis, Chine, Royaume-Uni, France), et fait mine d'épargner l'Afrique !** Et, sur le continent, les plus résilients - Mauritanie, Tunisie, Sénégal - ne sont d'ailleurs pas ceux que l'on attendait forcément.

En Asie, Taïwan, la Corée du Sud, le Vietnam affichent de bien meilleurs résultats que la cité ultra-connectée, ultra-contrôlée et futuriste de **Singapour.** En Europe, **le Portugal et la Grèce, affaiblis par une décennie d'austérité budgétaire, sont désormais cités en modèle.** En Allemagne, les landers de l'Est, plus pauvres, contiennent mieux la pandémie que les landers de l'Ouest.

Ce Covid-19 serait-il un virus anarchiste ?

Samy Ghorbal

02. Chiffres clés et déclarations du jour

Principales déclarations du week-end



- Frank Hermann Ekra, intellectuel ivoirien :

« Pour la première fois, nous sommes confrontés à la mondialisation autrement que virtuellement. Ce virus est une métaphore biologique et physique du village global qu'il matérialise en le vampirisant. Le flux d'images d'un Occident désorienté, cantonné à la gestion de la pénurie et la mise à nu des failles de ses systèmes médicaux en incapacité d'absorber le choc de l'épidémie, a achevé de nous convaincre d'un état d'impuissance mondiale, d'un renivèlement de l'ordre international. L'idée qu'une meilleure réponse pourrait provenir d'Afrique s'est progressivement imposée sous la forme d'un fol espoir : celui d'une exception africaine face aux dangers qui menacent la biosphère ». *Le Monde*



- Stéphane Richard, PDG d'Orange :

« La crise impactera nos résultats et met temporairement en difficulté certains de nos clients entreprise. Nous les accompagnerons au mieux et nous avons pris la décision de ne leur couper aucun service. Le poids de l'Afrique dans le groupe va continuer à croître car même s'il y a un ralentissement, il sera général et sans doute même plus prononcé en Europe qu'en Afrique. Donc le poids de l'Afrique ne va pas baisser, bien au contraire. La crise ne remet pas en cause nos objectifs ». *RFI*

4,2 milliards

de personnes sont confinées
dans le monde

52

pays africains sont
touchés par la pandémie

2 981 592

cas dénombrés dans le monde
dont près de 1 million aux USA

870 204

personnes guéries

206 811

personnes décédées dont près
de 4500 aux Pays-Bas

Liens utiles

- [Ce site fournit des informations sur l'état des lieux des infections par pays partout dans le monde](#)
- [Carte permettant de suivre en direct l'évolution mondiale de la pandémie de Covid-19](#)
- [Covid-19 en Afrique](#)

03. 3 questions à Amadou Sakhir Gaye (Sentrak)

Comment le secteur de la logistique est-il affecté par la pandémie de Covid-19 ?

La pandémie de COVID-19 affecte l'intégralité de la *supply chain* mondiale et entraîne de nouveaux défis à relever pour tous les opérateurs du transport international. Les importations maritimes ont baissé de 41.2 % en février. Les ruptures d'approvisionnement vont engendrer des reports, le projet d'exploitation gazière offshore Grand Tortue, opéré par BP, va ainsi connaître une année de retard. Cependant, le Sénégal, qui jouit d'une stabilité politique et économique remarquable, n'est pas le pays le plus mal loti d'Afrique de l'Ouest.

Quels moyens avez-vous mis en place pour la surmonter ?

La priorité a été la santé de nos collaborateurs. Nous avons mis en place un service de transport pour les trajets domicile/ bureau de l'ensemble de nos collaborateurs. La prise de température est systématique à l'entrée dans nos bureaux et les mesures d'hygiène sont appliquées (masques, gel). Nous travaillons avec nos clients en visio-conférence. Nous les rassurons sur la continuité de nos activités et leurs proposons des solutions sur mesure pour les aider à gérer aux mieux leurs flux, leur stockage ou les commandes auprès de leurs fournisseurs.

Quelles sont vos priorités pour la sortie de crise ?

Nous faisons face à une incertitude élevée : tant que les frontières terrestres, aériennes et maritimes seront fermées, les compagnies de transport ne pourront travailler, malgré des coûts de structure et de personnels à assumer. Nos trois priorités resteront : la santé de nos collaborateurs, le maintien de notre service auprès de nos clients et une adaptation de manière réactive au marché du transport international. Ensuite, nous serons amenés à accompagner les différents acteurs dans leurs reprises d'activités. Ce sera un défi compliqué, nos clients attendent beaucoup de réactivité et proactivité. Le transport est un maillon essentiel pour la consommation. Les équipes de Sentrak sont conscientes de leur rôle à tenir dans le soutien de l'économie sénégalaise et son développement.



Amadou Sakhir Gaye est le Directeur général de la société sénégalaise Sentrak Logistics.

Créée en 2017 pour évoluer principalement dans les secteurs pétroliers et miniers, ses services intégrés couvrent l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement et sont gérés par des spécialistes afin de pouvoir offrir des solutions sur mesure à ses clients..

04. Initiatives publiques et privées

En Afrique

- Fortement engagée dans des actions de solidarité, la **Sotelma Malitel** vient une fois de plus de conforter son statut d'entreprise responsable et citoyenne au Mali. Elle a apporté à la cagnotte de solidarité de l'Etat contre le covid-19 **400 millions de FCFA**. Ce soutien est composé d'une donation de 100 millions de FCFA pour le fonds covid-19, créé par le gouvernement. Elle proposera une **gratuité temporaire d'accès aux contenus pédagogiques de la plateforme web** au ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur, afin de permettre aux élèves de suivre les cours à distances durant la période de fermeture d'école. Le soutien de Sotelma Malitel prend également en compte la **gratuité des push SMS** en coordination avec les ministères de la Santé et l'Éducation afin de sensibiliser la population sur les bons gestes barrière. Au-delà de l'**accès gratuit au numéro vert 36061** créé par le ministère de la Santé, Malitel a fait un don de 250 Box wifi 4G et 250 clés pour l'accompagnement des structures ou cellules de crise de l'Etat en première ligne dans la lutte contre le covid-19.
- **La bibliothèque publique de Kigali au Rwanda** a décidé de fermer ses portes physiques pour desservir le public gratuitement via le digital. Selon Odon Nsengimana, responsable informatique de la bibliothèque, la plateforme comptait déjà plus de 6000 utilisateurs actifs. Ces derniers pourront désormais accéder gratuitement aux livres électroniques pendant les semaines de fermeture. L'institut public qui dispose d'environ 19000 livres physiques et 30 000 livres numériques a préalablement mis à disposition des informations d'accès pour le public, y compris les non abonnés. Tous peuvent s'en servir depuis un téléphone portable ou un ordinateur.
- La société **Adam Afrique**, spécialisée dans l'agro-alimentaire, a offert à l'orphelinat de Bingerville en Côte d'Ivoire des vivres à lors d'une cérémonie en présence du ministère de la Famille, de la Femme et de l'Enfant dans le cadre de la riposte contre le coronavirus. Ce don composé de mille bidons d'huile et mille cartons de savons d'une valeur de 18 millions de francs CFA, a été remis aux pensionnaires de cet établissement afin de satisfaire leurs besoins alimentaires et lutter contre la propagation du COVID-19.

Dans le reste du monde

Spécialiste de la traque de micro-organismes dans l'environnement, la **start-up marseillaise C4Diagnostics** a adapté ses kits de diagnostic rapide pour vérifier l'absence de SARS-CoV-2 après la désinfection des locaux destinés à rouvrir au public lors du déconfinement. **C4Diagnostics est capable d'analyser la contamination des surfaces et de l'air**. La start-up a passé avec succès son épreuve du feu chez les marins-pompiers de Marseille. Depuis fin mars, elle opère pour le bataillon la plateforme de contrôle qualité Comete (COvid-19 Marseille Environnemental TEsts) créée pour vérifier l'efficacité des procédures de décontamination dans les locaux du SDIS 13 et de la Sécurité civile.



05. Covid-19 en Afrique

Si l'Afrique reste pour l'heure l'un des continents les moins touchés par l'épidémie, le Covid-19 s'y répand néanmoins à une vitesse galopante, la **barre des 30 000 cas** ayant été dépassée le 25 avril. Les systèmes sanitaires des pays africains étant fragiles, ils pourraient rapidement être dépassés par la pandémie si **le nombre de cas augmentait de manière exponentielle.**

Par ailleurs, les analystes internationaux anticipent de sévères conséquences économiques, aggravées par l'effondrement des cours du pétrole, pénalisant des pays producteurs comme le Nigeria, l'Angola, où l'activité devrait se contracter de 6 à 7% dès cette année.

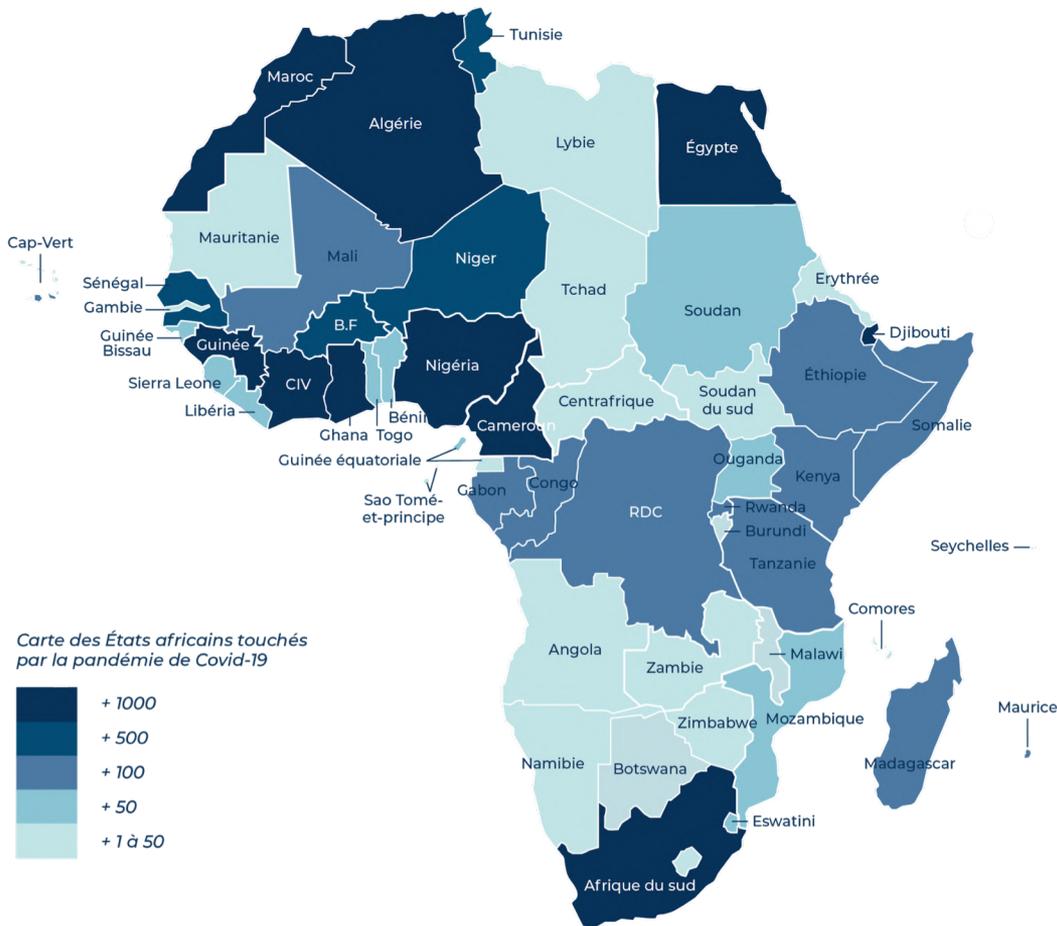
Le FMI mise sur une récession de 1,6% et la Banque mondiale table sur une contraction de l'activité comprise entre 2,1 à 5,1% en 2020.

52 pays ont confirmé des cas de personnes atteintes du coronavirus, pour un total de 31 976 cas dont 1425 décès et 9548 rémissions. Les États les plus touchés sont l'Afrique du Sud (4546 cas) et l'Égypte (4534 cas), suivis par le Maroc (4065) et l'Algérie (3382).

Il convient de noter que les chiffres figurant dans les tableaux qui suivent sont ceux ayant été communiqués officiellement par les autorités. La réalité de la propagation du virus est sans doute nettement plus importante, surtout dans les États disposant de capacités de dépistage limitées.

Beaucoup de pays font cependant face à des cas encore isolés, mais prennent des mesures drastiques pour limiter les voyages.

06. Covid-19 en Afrique



Les 10 pays les plus touchés

	Nombre de cas détectés	Nombre de décès
 Afrique du Sud	4546	87
 Egypte	4534	317
 Maroc	4065	161
 Algérie	3382	425
 Cameroun	1621	56
 Ghana	1550	11
 Nigéria	1273	40
 Côte d'Ivoire	1150	14
 Guinée	1094	7
 Djibouti	1023	2

➔ Liste complète et détaillée à retrouver sur notre [site internet](#)

07. Dernières mesures mises en place par les gouvernements africains



La **Gambie** se prépare au pire. Le président, **Adama Barrow**, a prononcé un discours à la nation hier. Le pays n'a pour l'instant enregistré que **10 cas** dont **1 décès**. Huit personnes auraient été guéries, il ne resterait donc **qu'un cas encore** déclaré sur le territoire. Mais le président gambien a prévenu : le pays est toujours en **état d'urgence**. Avec le soutien de la Banque Mondiale, la Gambie a obtenu **12 millions de dollars d'équipements** (matériel de protection, respirateurs, rayons X) à destination du ministère de la Santé. En tout, **1000 lits d'hôpitaux vont être mis à disposition en cas d'aggravation de la pandémie**. Enfin une aide alimentaire de première nécessité a été mise en place. Elle permettra de couvrir plus de **80% des foyers**.



Un **premier décès** a été déclaré le 26 avril en **Guinée-Bissau**, où le président a annoncé la **prolongation de l'état d'urgence sanitaire** pour 2 semaines supplémentaires. Il s'agit d'un haut responsable des services de sécurité. La victime a été admise vendredi à l'hôpital Simão Mendes et est décédée le samedi dans la soirée. Aujourd'hui, la Guinée Bissau compte **53 cas** de contamination depuis le début de l'épidémie. Seulement **trois seraient guéris**.



Le **ramadan** ne sera pas vécu de la même façon pour les musulmans africains suivant où ils se trouvent sur le continent. Un **confinement strict** sera maintenu au **Burkina Faso** et au **Tchad**. Un durcissement des mesures de confinement a été annoncé au **Maroc**, qui met en place un **couvre-feu nocturne de 19h à 5h**. A l'inverse, l'**Algérie** va assouplir légèrement ses mesures. Le confinement total de **Blida** est remplacé par un **couvre-feu de 14h à 7h** et le couvre-feu déjà en place à Alger et dans huit autres wilayas va être raccourci (il passe **de 15h-7h à 17h-7h**). En **Egypte** également le couvre-feu sera **réduit de 2h** pour toute la durée du mois sacré, il est désormais effectif de **21h à 6h**. Les magasins et centres commerciaux pourront également ouvrir le vendredi et le samedi jusqu'à 17h. En **Libye**, le **confinement a été remplacé par un couvre-feu de 18h à 6h pour les 10 prochains jours**. A l'instar de la plupart des pays d'Afrique du Nord, la **Tunisie** a raccourci son couvre-feu de 2h. Ce couvre-feu **débute maintenant à 20h**.



En bref

RDC : Un prolongement de l'état d'urgence a été annoncé **à compter du 25 avril dernier**. Il s'étend sur **2 semaines**. Cette décision a été votée jeudi par le parlement.

Afrique du Sud : Le **déconfinement** progressif va bientôt débuter. Cette décision économique implique que **plus d'un million et demi de Sud-Africains** devraient retourner travailler dans une semaine. Les secteurs concernés sont l'industrie **minière, agricole** et de la **restauration** à emporter.

08. L'agenda de la semaine



Retrouvez chaque semaine les événements à ne pas manquer : webinaires, conférences et autres rendez-vous.

AVRIL 2020

LUNDI
27



**Coronavirus in Africa:
Responding and Building Back Stronger**

19h-20h
(Paris Time)

Ahunna Eziakonwa, UNDP's Assistant Administrator and Regional Director for Africa will host this talk.

[**JE M'INSCRIS**](#)

MARDI
28



La dette publique africaine

9h30 - 12h
(Paris Time)

Hubert Védrine, Guillaume Chabert et, Najat Vallaud Belkacem participeront à ce webinaire.

[**JE M'INSCRIS**](#)

MERCREDI
29



Cyber Obs - Transformation digitale et cybersécurité en Afrique

18h30(GMT)

Habib Bamba, Directeur de la Transformation du digital et des Médias chez Orange Côte d'Ivoire, est l'invité de ce webinaire.

[**JE M'INSCRIS**](#)

JEUDI
30



Global and European response to COVID19: What's Next? "

17h
(Paris time)

Alberto Alemanno – Jean Monnet Professor of EU Law & Risk Regulation – will host this webinars.

[**JE M'INSCRIS**](#)

VENDREDI
1

RAS

SAMEDI
2

RAS

35°Nord, agence de conseil en communication spécialisée sur l'Afrique,
publie chaque jour un bulletin d'informations de la pandémie de Covid-19 sur son [site](#).

Retrouvez l'ensemble de ces informations sur nos boucles **WhatsApp** et **Telegram**.

Telegram : [cliquez sur ce lien](#) depuis votre smartphone et vous serez redirigés vers la chaîne Telegram de 35°Nord.

WhatsApp : ajoutez +33 7 49 26 61 35 à vos contacts et vous recevrez toutes les actualités envoyées via la liste de diffusion WhatsApp 35°Nord.

